

Événement de transfert de savoirs et de technologies
Projet Interreg VA Graduate Academy SERIOR (Security-Risk-Orientation)

RISQUE 3D



COMPTE RENDU

Dans le cadre des événements de transfert de savoir et de technologie du projet Interreg VA « Graduate Academy SERIOR », NovaTris – Centre de compétences transfrontalières de l'Université de Haute-Alsace, a eu le plaisir d'organiser une journée dédiée au management du risque dans le Rhin supérieur. Cet événement franco-germano-suisse intitulé « Risque 3D » s'est tenu le 24 mai 2019 au Forum de Saint-Louis et a permis d'aborder la thématique du risque sous différentes perspectives. Un total de 110 participants a ainsi pu expérimenter trois aspects du management du risque en prenant part aux ateliers, jeu de simulation et débat proposés tout au long de la journée.

Le projet SERIOR est cofinancé par le FEDER – Fonds européen de développement régional
« Dépasser les frontières : projet après projet »



Le projet Interreg VA « Graduate Academy SERIOR (Security-Risk-Orientation) » s’est donné pour objectif de renforcer la coopération transfrontalière en matière de gestion du risque au sens large (environnemental, sociétal, économique, juridique, etc.) au sein du Rhin supérieur. Il réunit six universités et deux instituts de recherche : l’ensemble des universités membres de Eucor – Le Campus européen (universités de Haute-Alsace, de Strasbourg, de Fribourg-en-Brigau, de Bâle et l’Institut technologique de Karlsruhe), l’Université de Coblenz-Landau, l’ENGEES et le CNRS Alsace. Ses trois pôles thématiques (Sécurité-risque-orientation) abordent la gestion du risque en tant que corrélation entre perceptions culturelles du risque, évaluation objective de celui-ci et compétence à communiquer à son sujet. Pour l’UHA, ces travaux sont coordonnés par NovaTris – Centre de compétences transfrontalières de l’UHA, en la personne de Kim Leuzinger, sous la direction du Prof. Serge Neunlist, Vice-Président Relations transfrontalières de l’UHA, Vice-Président Eucor – Le Campus européen et membre du Directoire de la Graduate Academy SERIOR. NovaTris est labellisé Initiative d'excellence en formation innovante (IDEFI) dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir (PIA) financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR-11-IDFI-0005). NovaTris offre aux acteurs et citoyens de la région du Rhin supérieur – et au-delà – la possibilité de développer et approfondir les compétences nécessaires à évoluer en contexte transfrontalier et interculturel.

La vocation transfrontalière et transdisciplinaire du projet Graduate Academy SERIOR, développée dans un esprit résolument collaboratif, permet de réunir acteurs de la société civile, du milieu économique et du monde académique afin d'ouvrir le dialogue sur de multiples thématiques liées à la gestion des risques. L'événement « Risque 3D » du 24 mai a donc été imaginé sur une journée complète, de manière à aborder la question du management du risque dans le Rhin supérieur sous différentes perspectives et à la rendre accessible à tous les publics. Elle a ainsi été séquencée en trois parties, chacune s'adressant en conséquence à un public différent.

1 DÉCOUVRIR LA SCIENCE DU RISQUE

RISIKOFORSCHUNG ERLEBEN

Quelles sont ses peurs?

ATELIERS workshops INTERACTIFS

A TO BE OR NOT TO BE
Holly
je pense comme ça... donc je suis...
ADAPTATION SURADAPTATION CRASH
RÉSILIENCE
ENCORE MOI!
K Jung Typologie SNTF

B WIE SICHER fühlst du dich EIGENTLICH?
Fionna
Gefahr einschätzen
Real subjektiv
VERSTEHEN LÖSUNGEN
NEGATIV POSITIV
MAUER BAUEN BRÜCKE BAUEN

C Kein STROM mehr!
Mimmi
KEINE LIEFERUNGEN!
Keine AMPEL
AGENTENBASIERTES MODELL
Kühlung! KEINE KÜHLUNG!
ZUSAMMENPASSENDE ZIELE

D RIEN NE VA PLUS!
Fionna
WASSERVERSORGUNG?
40.000 Einwohner
PER BOOT
VERSORGUNGSZENTREN
STATION SCHULE SPORTHALLE
HILFSDIENSTLEISTUNGEN
ANDERE LÄNDER

E FISCHERIE aus der FREUDE
Käron
KONTROLIEREN
Eier kleben
x 10 000

F CULTURAL THEORY of RISK
pesticides
Ereignisse
nucleaire
vaccins
Hierarchie
Fatalisme malchance
Individualisme
Egalitarisme solidarité économique

G LA DIFFERENCE INTELECTUELLE, C'EST QUOI?
Virgine
Déficit communication sociale
EXPERTISE RECEPTIVE
RISQUE MEDICAL DEPRESSION
VULNERABILITÉ SOCIALE EXCLUSION
Gagnez LA COURSE contre le RISQUE
QUIZZ

H STRENG VERTRAULICH
Laurie
WER ist mein ANGREIFER?
wie lang braucht er?
SICHERHEITSGRAD ANPASSEN
HARDWARE SECURITY
VERROTTE REIFEN
WON + WAGEN + ...

La matinée de l'événement « Risque 3D » s'est adressée spécifiquement à deux classes de lycéens : la classe de 1^{ère} Abibac du Lycée Mermoz de Saint-Louis (FR) et la classe bilingue bi-cantonale de deuxième année du Lycée cantonal de Porrentruy (CH), toutes deux accompagnées par un professeur référent.



Accueillis dès 9h00 autour d'un petit déjeuner de bienvenue, les 40 lycéens invités ont ensuite été répartis en huit groupes de cinq organisés à l'avance de manière à mélanger les classes et les langues. Après une première activité destinée à briser la glace entre Bruntrutains et Ludoviciens, les groupes ont été invités à « découvrir la science du risque » à travers huit ateliers interactifs en relation avec le management du risque au sens large.

Les ateliers qui leur ont été proposés avaient été préparés dans les semaines précédant l'événement au cours de deux jours de formation proposée par NovaTris – Centre de compétences transfrontalières de l'UHA à huit doctorants issus de toutes les universités membres de Eucor – Le Campus européen. Ils étaient donc animés en allemand pour certains, en français pour d'autres. Les thématiques proposées par les



doctorants allaient de l'informatique (cryptographie) aux sciences sociales (perception des risques en fonction de nos valeurs personnelles), en passant par les sciences naturelles (mise en danger de la faune locale par l'arrivée massive de gobies dans le Rhin).



Chaque groupe de lycéens a participé à quatre des huit ateliers de vingt minutes préparés à leur intention. Ils ont été répartis en cinq groupe de huit également préparés en amont. Puis un quizz constitué de questions ayant trait à l'ensemble des ateliers leur a été distribué. Chaque groupe a ensuite disposé de vingt minutes pour le compléter entièrement et le remettre aux animateurs de la matinée, Benjamin Le Merdy, ingénieur pédagogique (NovaTris), et Johann Chalmel, ingénieur de recherche (NovaTris).



Durant le temps nécessaire à la correction de leurs réponses, les lycéens ont été invités à se restaurer autour d'un déjeuner. Les résultats de la « course contre le risque » leur ont ensuite été communiqués et ils ont tous reçu un souvenir de l'événement, en remerciement de leur engagement lors de cette matinée de découverte scientifique. Doctorants et lycéens ont pris beaucoup de plaisir à cette matinée d'échange autour de la « science du risque » et sont repartis enrichis de cette rencontre. Nous nous réjouissons de recevoir de la part des uns et des autres un bref « retour sur expérience » dans les jours à venir.

En début d'après-midi, les 15 participants issus de la société civile, du milieu économique et du monde académique inscrits au jeu sérieux de simulation de blackout complet dans le Rhin supérieur ont ensuite été accueillis dès 13h00 autour d'un café d'accueil.

Le Dr. Björn Broemmelsiek, Chef de service de la « Conférence d'experts sur la recherche en matière de sécurité » du ministère fédéral allemand pour l'éducation au sein du Centre for Security and Society à l'Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, concepteur et animateur de ce blackout simulé, les a ensuite réunis afin de leur présenter les « règles du jeu ».



Chaque participant s'est ensuite vu attribuer une identité, personnelle et professionnelle, ainsi qu'un groupe lié à sa fonction. Les différents groupes (personnels de santé, citoyens, etc.) ont ensuite pu tester leurs compétences interdisciplinaires et leur aptitude à résoudre des problèmes durant deux

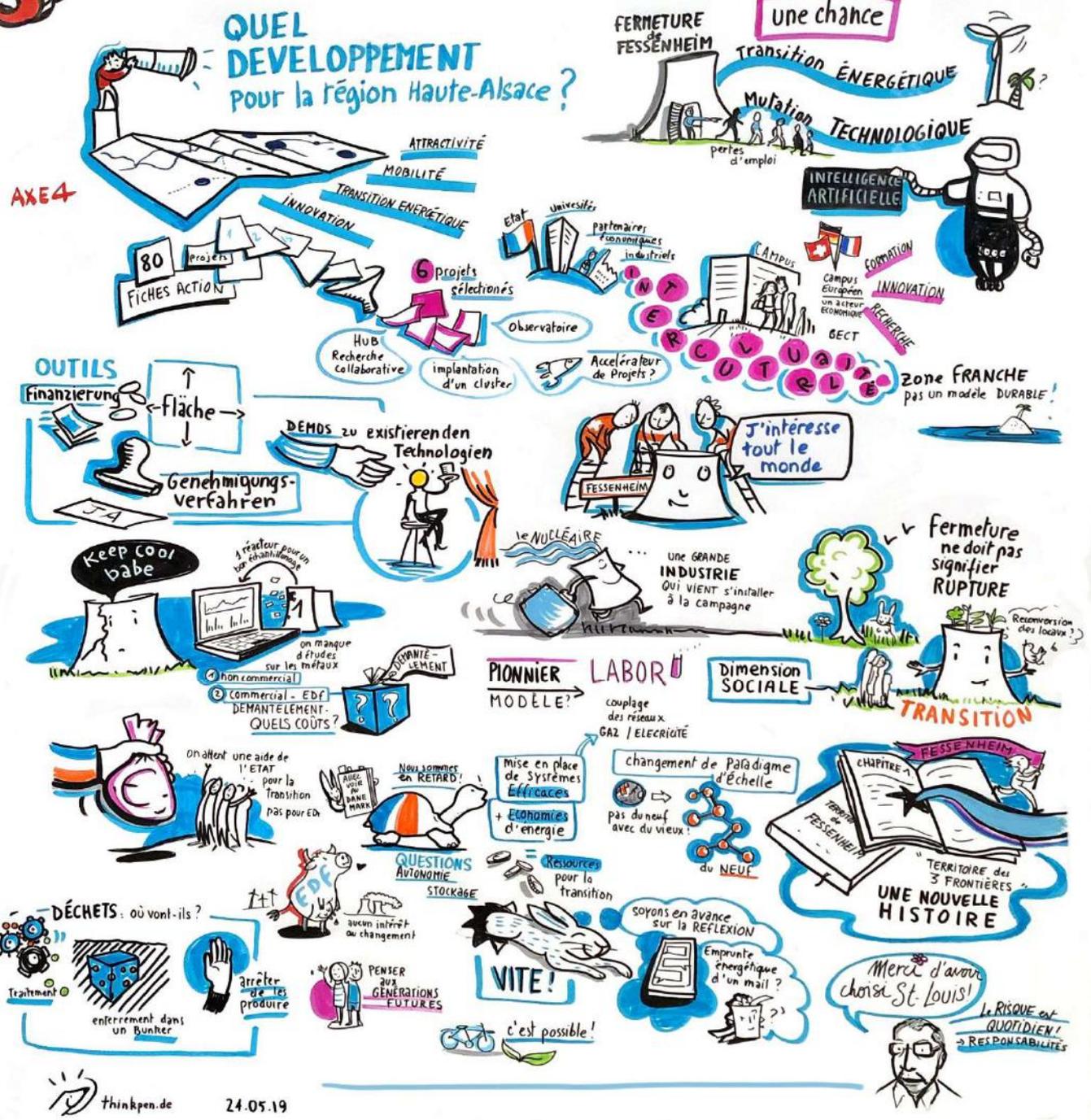
heures de jeu évolutif. Ils ont pu agir et interagir, par groupe ou individuellement, communiquer leurs résultats et interrogations via un écran géant et faire l'expérience du problème majeur que présenterait un blackout à grande échelle.

Le jeu s'est clos sur un débriefing du meneur de jeu, le Dr. Björn Broemmelsiek et un temps a été offert aux participants pour échanger leurs impressions.



TABLE RONDE - PROJET de TERRITOIRE

3



thinkpen.de 24.05.19

La journée s'est poursuivie par une table ronde concernant les perspectives d'avenir à envisager suite à la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim. Après un café d'accueil convivial qui a permis aux six intervenants et à la cinquantaine de participants présents de lier un premier contact, la table ronde a été ouverte par sa modératrice, Madame Bärbel Nückles, correspondante de la Badische Zeitung à Strasbourg.

Autour de la table, six intervenants dont les domaines d'expertise touchent à la reconversion du territoire de Fessenheim.



Le Professeur Michel Basset, Vice-président Projets partenariaux structurants de l'UHA, impliqué à ce titre dans le Projet de territoire, Enseignant-chercheur au sein de l'IRIMAS (Institut de Recherche en Informatique, Mathématiques, Automatique et Signal) de l'ENSISA (École Nationale Supérieure d'Ingénieurs Sud Alsace) de l'UHA.

Le Docteur Dierk Bauknecht, Senior Researcher en énergie et protection du climat à l'Öko-Institut de Freiburg, spécialiste en intégration des énergies renouvelables et transformation des infrastructures.



Apolline Busch, Responsable des Filières et de GrandTesteur au sein de Grand E-nov, l'Agence d'Innovation, Directrice des opérations de SEMIA, l'Incubateur d'Alsace et membre du groupe de travail Innovation du Projet de territoire Post-Fessenheim.

Alain Jund, Adjoint au Maire de Strasbourg en charge de l'urbanisme et de la transition énergétique, représentant EELV et vice-président de l'Eurométropole de 2014 à 2018.



Le Professeur Thierry de Larochembert, Professeur associé à l'Institut FEMTO-ST (CNRS-UMR6174), Département Energie, Chercheur et Responsable du Pôle Dispositifs magnéto-caloriques, Chaire Supérieure de Physique et Chimie, et Docteur en Energétique.

Le Docteur Teva Meyer, Chercheur et Maître de Conférence en Géographie eu sein du CRESAT (Centre de Recherche sur les Économies, les Sociétés, les Arts et les Techniques) de l'UHA, spécialiste en géopolitique du nucléaire, pilote du projet Interreg PostAtomicLab.



Mme Nückles a commencé par rappeler le contexte dans lequel allait s'inscrire la discussion, dont l'objectif allait consister en premier lieu à réfléchir aux perspectives d'avenir en matière de formation et d'innovation à envisager dans le cadre du Projet de territoire signé le 1^{er} février 2019 à Fessenheim. Plus spécifiquement, les intervenants ont été invités à réfléchir conjointement sur la base de l'axe 4 du Projet de territoire : « soutien à l'excellence de la recherche et formation aux compétences d'avenir, émergence de projets les plus innovants et

développement de pilotes industriels ». Elle a ensuite brièvement présenté les six intervenants et leur a adressé une première série de questions directes.



Apolline Busch, animatrice du groupe de travail au sein de l'agence Grand E-nov en charge de la mise en place de la stratégie du gouvernement pour le territoire de Fessenheim et analyste de projets et propositions innovants pour le territoire, s'est ainsi exprimée sur le rôle de Grand E-nov auprès du territoire et des entreprises, les projets reçus et les moyens mis à disposition pour favoriser une dynamique d'innovation.

Michel Basset, engagé au sein du groupe de travail de Grand-e-nov et actif au sein de l'UHA pour le développement d'un campus des métiers et des énergies du futur, a ensuite pris la parole pour rappeler l'importance de développer des formations innovantes, transfrontalières et transversales, en collaboration avec l'ensemble des universités du Rhin supérieur, notamment en mettant à profit le solide réseau que représente le GECT Eucor – Le Campus européen.

Dierk Bauknecht a précisé les moyens potentiels de conversion du territoire de Fessenheim et de la région de Sud Alsace en une région modèle en matière d'énergies renouvelables, en s'appuyant sur différents exemples antérieurs de mise en place de tels processus de reconversion.

Alain Jund s'est par la suite exprimé sur les enjeux politiques et financiers en jeu dans la reconversion et le développement du territoire. En tant que représentant strasbourgeois d'Europe Écologie les Verts, il a rappelé l'importance pour l'État de se positionner fermement sur ces questions et de mettre à disposition d'EDF les moyens nécessaires à la mise en œuvre d'une transition énergétique réussie.

Teva Meyer, pour sa part, a adopté un point de vue historique et a décrit la « rupture profonde » qu'a représenté la centrale nucléaire lors de sa mise en service à Fessenheim. Il a insisté sur l'importance de ne pas créer de nouvelle rupture suite à sa fermeture et d'accompagner la conversion à venir de manière concertée, en collaboration avec la société civile et les acteurs économiques locaux.

Pour conclure ce premier tour de questions Thierry de Larochelambert a fourni des détails concernant le dossier de démantèlement exemplaire de deux réacteurs de Fessenheim qu'il a soumis au conseil départemental du Haut-Rhin. Le démantèlement méticuleux proposé dans ce cadre, accompagné d'une recherche scientifique sur le vieillissement des matériaux radioactifs, constituerait une opportunité de mener un projet d'excellence premier en son genre.

Les six intervenants se sont ensuite lancés dans une discussion ouverte animée, qui est venue prolonger et préciser leur première intervention. Il a notamment été question des infrastructures à mettre en place dans les meilleurs délais et les mesures à prendre suite à l'arrêt de la centrale pour assurer un démantèlement exemplaire.

La question des investissements nécessaires à la gestion des déchets a également été posée à plusieurs reprises. Le projet d'un techno-centre proposé par EDF a notamment été questionné, le traitement de déchets nucléaire sur place étant en l'état juridiquement irréalisable. Malgré cela, il a proposé, afin d'éviter une prise de risque trop conséquente, de conserver l'ensemble des déchets radioactifs sur place dans un bunker hermétique permettant l'étude scientifique de leur vieillissement et de leur recyclage. L'accueil des déchets provenant d'autres centrales a en revanche été jugé trop dangereux, du fait de leur transport et du risque inhérent à la présence d'une nappe phréatique sous la commune de Fessenheim.



Les facteurs déterminants en matière de développement de la recherche et des projets innovants sur le territoire, tout comme en matière de formation ont également été débattus. Pour faire de la centrale de Fessenheim une vitrine du démantèlement d'infrastructures nucléaires, il

est primordial de travailler en collaboration avec toutes les parties prenantes sur le territoire et dans son entourage géographique proche (Allemagne, Suisse), en intégrant l'ensemble de la société civile et des acteurs économiques affecté par l'arrêt de la centrale. Il est également nécessaire de créer des formations en adéquation avec les nouveaux besoins du territoire en matière d'énergies renouvelables et d'industrie du futur.

En marge des risques techniques, politiques, économiques et juridiques liés au démantèlement, ont été évoqués également les risques sociétaux qu'implique la fermeture de la centrale. L'efficience de l'installation d'une zone franche permettant de dynamiser le développement économique du territoire a été mise en doute, cette solution ne permettant pas de garantir une stabilité à long terme. Bien qu'aucune solution « clés en main » n'existe à l'heure actuelle, la mise en œuvre du démantèlement devra impérativement inclure l'accompagnement sociétal nécessaire à une conversion effective et complète du territoire.



Dans ce cadre, la question de la localisation des personnes en reconversion suite à la fermeture de la centrale a été posée ; est-il préférable de concentrer cette population autour d'un techno-centre unique à Fessenheim, au risque de ne pas concerner suffisamment toutes les parties prenantes, ou est-il préférable de répartir ces forces dans le Rhin supérieur, au risque d'une forte chute démographique de la ville de Fessenheim et d'un abandon de ses infrastructures ?

L'importance d'intéresser des spécialistes internationaux aux questions inhérentes à la fermeture de la centrale a également été abordée. Il semble complexe d'attirer ces derniers directement sur site, alors que leur présence semble indispensable à un bon déroulement du processus. Il semble donc essentiel de valoriser le territoire des trois frontières et le Rhin supérieur, afin de donner envie à tous de s'y projeter à plus long terme.



La dernière demi-heure a été consacrée aux remarques de l'assistance, qui a principalement questionné l'effectivité sur le terrain des propositions et pistes suggérées précédemment et a exprimé l'urgence de mettre en œuvre rapidement une procédure de démantèlement efficace et concertée.

Les deux heures de discussion autour de cette table ronde, même si elles n'ont pas permis de répondre à l'ensemble des très nombreuses questions que pose le démantèlement de la centrale nucléaire de Fessenheim, ont en revanche ouvert un dialogue interculturel, transversal et transfrontalier autour de ces questions et de rappeler l'étendue et la pluridisciplinarité des perspectives d'avenir à envisager

L'événement a été clôturé par les allocutions du Prof. Serge Neunlist, Vice-Président Relations transfrontalières de l'Université de Haute-Alsace, Vice-Président Eucor – Le Campus européen, fondateur et porteur de NovaTris et membre du Directoire de la Graduate Academy SERIOR, de Mme Caroline Mohr, Coordinatrice scientifique et administrative du projet Interreg Graduate Academy SERIOR et de M. Jean-Marie Zoellé, Maire de la Ville de Saint-Louis.



Le Professeur Serge Neunlist a tout d'abord remercié l'ensemble des organisateurs et intervenants et a rappelé l'importance de la coopération transfrontalière et du développement de la collaboration interculturelle entre société civile, acteurs économiques et acteurs

académiques. Il a rappelé en ce sens l'important travail effectué par NovaTris en faveur de la rencontre interculturelle et de la coopération transfrontalière. Il a salué par ailleurs le soutien de la Ville de Saint-Louis et de Saint-Louis Agglomération, acteurs clés de la coopération transfrontalière sur le territoire d'Alsace trois frontières et souligné le lien profond unissant de longue date Saint-Louis et l'Université de Haute-Alsace.



Madame Caroline Mohr a ensuite pris la parole afin de présenter plus en détail la Graduate Academy SERIOR, dont elle a résumé les fondements, les objectifs et les réussites. A son tour, elle a remercié la coordination locale de l'événement et s'est dite très heureuse de cette journée complète dédiée au risque.

Monsieur Jean-Marie Zoellé a souligné à son tour, à la suite du Prof. Serge Neunlist, l'importance et la solidité du lien unissant la Ville de Saint-Louis, de Saint-Louis agglomération et de la Région des trois frontières avec l'Université de Haute-Alsace. Il a également exprimé la joie de la Ville de Saint-Louis à recevoir l'événement « Risque 3D » entre ses murs. Cet événement a en effet permis de mettre en valeur l'importance et le dynamisme de la région des trois frontières, les perspectives d'avenir qu'offre son territoire, tout comme son engagement pour les projets de recherche et de formation transfrontaliers.



Pour conclure l'événement de manière informelle, un buffet apéritif a été proposés aux participants et intervenants de la table ronde dès 19h00 afin de leur permettre de poursuivre la discussion lancée lors de la table ronde et de se rencontrer dans une ambiance conviviale

L'ensemble des collaborateurs de la Graduate Academy SERIOR et de NovaTris, le Centre de compétences transfrontalières de l'Université de Haute-Alsace remercient chaleureusement l'ensemble des intervenants et participants de l'événement « Risque 3D » et se réjouissent des riches échanges qu'il a suscités.



La coordination de l'événement a été assurée localement par NovaTris – Centre de compétences de l'UHA en la personne de Kim Leuzinger, coordinatrice du projet Graduate Academy SERIOR pour l'UHA, sous la direction du Prof. Serge Neunlist, Vice-Président relations transfrontalières de l'UHA, Vice-Président Eucor – le Campus européen et membre du Directoire du projet Interreg Graduate Academy SERIOR. Il a été organisé en collaboration avec la Ville de Saint-Louis et Saint-Louis Agglomération.

Dessins : Florence Dailleux - Thinkpen
Crédit photos : NovaTris

La « Upper Rhine Trinational Graduate Academy SERIOR (Security–Risk–Orientation) » est co-financée par l'Union européenne à travers le Fonds Européen de développement régional dans le programme Interreg VA Rhin supérieur, par la Confédération suisse, et les cantons Bâle-Ville et Bâle-Campagne.